

[Texte]

Mr. Cadieux: I always thought the people who were not there were always wrong, but you have just proven the contrary.

Mr. Nault: Well, I must blame it on the department. It does not make any sense.

The difficulty I have, Mr. Chairman—and I would like to finish off this statement—is that we are prepared to play Russian roulette with a lot of young people's lives without the proper data in the hope that we might collect it somewhere down the line and in the hope that there is enough in the budget to suffice for what we would like to do.

I would like to start off by asking a few specific questions. I will refer to page 16 of your statement, where you say:

My point here is that the old program was often working more as an income support program than as an education support program, and the rules were so loose that a person could obtain six years of support without even having completed one year of course requirements.

I would like to know where the statistics for this particular statement come from and whether there are indeed some facts to prove a statement of that magnitude. How many are using it as an income support program?

Mr. Cadieux: First I want to thank you, Mr. Nault, for all your comments. I certainly take them very seriously, even the ones that are favourable to me. I do share the concern of all committee members, including yourself, with respect to this particular issue. I know you have listened to me very carefully in the past in the House, and therefore you know I am prepared to sit down and try to improve the program if it can be done.

Again, you refer to this government action. I am not trying to pass the buck, but as you have indicated, I have been minister since January 30. Some actions were in place that I live with today, but some actions took place before with respect to the budget limits, etc., since 1987. That notwithstanding, the budget has gone up and the number of deferrals has been going down. Hopefully that trend will continue.

With respect to the old program, what we notice is that the number of students has been going up considerably in the program since its inception: 3,000 to 15,000. You have listened to those numbers, too. But unfortunately the number of graduates of the program has not been going up proportionately or in a relatively big number compared to the increase in the number of students. Last year a little bit more than 1,000 students graduated out of 15,000.

[Traduction]

M. Cadieux: J'ai toujours pensé que les absents avaient toujours tort, mais vous venez de prouver que c'est le contraire.

M. Nault: Il faut que je rejette le blâme sur le ministère. Cela ne voudrait rien dire autrement.

Le problème que j'ai, monsieur le président—et ceci va terminer ma déclaration—c'est que nous sommes prêts à jouer à la roulette russe avec la vie d'un grand nombre de jeunes sans pour autant disposer des données nécessaires, et ce, dans l'espoir que nous pourrions collecter ces données à un moment ou à un autre, et que le budget sera suffisant pour ce que nous aimerions faire.

J'aimerais maintenant vous poser quelques questions, et je vous renverrai tout d'abord à la page 13 de la version française de votre mémoire où vous dites, et je cite:

Le fait est que l'ancien programme fonctionnait souvent beaucoup plus comme un programme de soutien du revenu que comme un programme d'aide à l'éducation. Les règles étaient si souples qu'une personne pouvait obtenir jusqu'à six années d'aide sans même avoir complété une année d'étude. L'inscription était le seul critère nécessaire.

J'aimerais savoir sur quelles statistiques vous vous êtes appuyé pour faire cette déclaration et s'il y a des faits qui pourraient justifier pareille affirmation. Combien sont-ils à s'en servir comme programme de soutien du revenu?

M. Cadieux: Permettez-moi tout d'abord de vous remercier pour tous vos commentaires, monsieur Nault. Je les prends très au sérieux, même ceux qui sont favorables à mon égard. Je partage les préoccupations de tous les membres du comité, y compris vous-même, relativement à cette question. Je sais que vous m'avez déjà écouté très attentivement à la Chambre, et vous savez donc que je suis prêt à essayer d'améliorer le programme si cela est possible.

Vous parlez encore une fois des mesures prises par l'actuel gouvernement. Je n'essaie pas de m'esquiver devant mes responsabilités, mais, comme vous l'avez signalé, je suis ministre depuis le 30 janvier. Je dois composer aujourd'hui avec des mesures qui avaient déjà été prises, mais certaines, portant notamment sur les limites du budget, etc., sont antérieures et leur adoption remonte à 1987. Quoi qu'il en soit, le budget a augmenté et le nombre de demandes différées a diminué, et j'espère que cette tendance va se maintenir.

Pour ce qui est de l'ancien programme, ce que l'on constate, c'est que le nombre d'étudiants qui bénéficient du programme augmente depuis son instauration. En effet, il est passé de 3 000 à 15 000. Vous avez entendu ces chiffres-là aussi. Cependant, malheureusement, le nombre de diplômés dans le cadre du programme n'a pas augmenté proportionnellement, du moins il a augmenté beaucoup moins que le nombre total d'étudiants. L'an dernier, un peu moins de 1 000 étudiants ont terminé leurs études, sur un total de 15 000.